

[Text]

Quand nous débattons la stabilisation fédérale, nous disons, tout simplement, que ce n'est pas nécessairement un problème de stabilisation. S'il faut une stabilisation fédérale, il en faut une qui soit équitable pour les producteurs. Dans le porc—et je spécifie, dans d'autres productions ce n'est pas la même chose—mais dans le porc c'est le problème majeur. Il faudra que le ministre en soit très conscient. On lui a dit et il semble d'accord. Mais il attend que toutes les provinces soient d'accord. Si on attend trop, je pense que le droit de douane sera sans cesse à la hausse. Si on ne supporte pas les producteurs de porcs au Canada, leur nombre diminuera, parce qu'aucun producteur ne pourra supporter des prix aussi bas que les prix actuels.

Ce n'est pas seulement un problème de stabilisation, c'est un problème global, qu'il faut analyser globalement. Sinon, je pense qu'on manque le bateau, qu'on passe au bout du pont, comme on dit souvent au Québec.

Le président: Merci.

Monsieur Plamondon, avez-vous des questions?

M. Plamondon: Vous avez parlé, monsieur le président, de *bottom loading* et de *top loading*. Vous avez dit que vous étiez un peu surpris du montant d'argent qu'investissait, par exemple, l'Ontario ou l'Alberta, en termes de *bottom loading*, c'est-à-dire de financement par en-dessous; mais qu'au Québec, c'était simplement un financement par dessus. N'y a-t-il pas de programme, au Québec, qui peuvent être considérés comme du *Bottom loading* occasionnellement? Et dans quelle proportion?

M. Proulx: Il y a un certain nombre de programmes semblables, une série de politiques, c'est évident. Je pense que, politiquement, c'est toujours rentable d'avoir de tels programmes; et ils sont toujours accrochés à la politique, quelles que soient les personnes, et quel que soit le parti, ils font partie de la vie politique. Il en existe au Québec comme partout ailleurs.

Quand je dis qu'en Alberta, globalement c'est 300 millions de dollars, il s'agit du budget global. Quand je vous dis qu'au Québec il y a quelques 100 millions de dollars en cause, je parle du budget global. Ce qui comprend ces petits programmes et la stabilisation.

• 1050

M. Plamondon: Mais dans une moins grande proportion. Vous voulez dire que la plus grande partie du budget de l'agriculture consacrée en aide l'est au moyen d'un programme de *top-loading* et non de *bottom-loading*.

M. Proulx: Vous ne me ferez jamais dire... Je le répète: je n'ai jamais considéré que c'était du *top-loading*. Malheureusement, on emploie cela un peu partout. On a toujours combattu cette expression-là qui ne reflète pas la réalité. Si l'on réussit à la traduire... Ce n'est pas du *top-loading*. Pour moi, du *top-loading*, ce serait vraiment intervenir au-delà... Ce serait mettre pas mal épais de phrase sur le gâteau. Cela, ce serait du *top-loading*, et ce n'est pas cela à l'heure actuelle. La stabilisation, je vous l'ai dit tout à l'heure, est même annulée à l'heure actuelle par la prime. Alors, avoir un revenu décent, ce

[Translation]

If you want to talk about stabilization at the federal level, we maintain that this is not a stabilization problem. If stabilization is necessary, it has to be fair to producers. In the hog industry—and the same thing does not apply to other types of production—it is a major problem. The Minister should be very much aware of it. We spoke to him and he seems to agree. But he is waiting for the provinces to agree. If we wait too long, I think that the tariff will keep going up. If we do not support Canadian hog producers, there will be fewer and fewer of them, because no producer can survive with prices as low as they are.

It is not just a stabilization problem; it is a problem that applies to the whole industry and a comprehensive analysis will have to be done. Otherwise, we will miss the boat.

The Chairman: Thank you.

Do you have any questions, Mr. Plamondon?

Mr. Plamondon: You talked, Mr. Chairman, about bottom loading and top loading. You said that you were a bit surprised at the amount that was invested in, for example, Ontario and Alberta, under the heading of "bottom loading", or funding from the bottom up; but in Quebec, there is nothing but top loading. Are there no programs, in Quebec, that at some point could be considered as bottom loading? If so, what are the proportions?

Mr. Proulx: There is a series of policies which includes that type of program. I think that it is always politically attractive to have this type of program. They are always linked to politics, whoever the people and whatever party is in power. They are part of political life. You have them everywhere and we have them in Quebec.

In Alberta, the overall budget is \$300 million. In Quebec, it is about \$100 million. This covers everything, including small programs and stabilization.

Mr. Plamondon: But it represents a smaller portion. You are saying that a larger portion of the agricultural support budget goes to top loading, as opposed to bottom loading.

Mr. Proulx: You will never get me to say—once again, I never thought of it as top loading. Unfortunately, that is the buzz word. We have always been against that term, which does not reflect the actual situation. If we managed to translate it—it is not top loading. To me, top loading would go beyond—The icing on the cake would be pretty thick. That would be top loading and that is not what we have now. Stabilization payments, as I said earlier, are pretty well cancelled out by the premium. A decent income is not icing; it is just dry old cake.